

Sur la simple question de la dissuasion nucléaire : j'ai été bouleversé de bonheur lorsque le Général, en février 1960, a poussé son "Hourra pour la France" en annonçant que la France venait de réussir, quatrième puissance au monde, son premier essai nucléaire.

Et alors que les milieux réactionnaires se gaussaient de ce qu'ils appelaient avec mépris "la bombinette", ne pensant trouver de secours que sous la parapluie de leurs "alliés" étasuniens, j'ai été de longue date supporteur acharné de la "Force de frappe", de la dissuasion dite "Du faible au fort", de la "Sanctuarisation du territoire national" et, d'une façon générale, des thèses du général Pierre Gallois.

Mais le monde a changé, non ?

Il y a quatre ou cinq ans, une tribune dans "Le Monde" du général d'Armée aérienne Bernard Norlain, ancien chef du Cabinet militaire du Président de la République, ancien Directeur de l'Institut des Hautes Études de la Défense Nationale (IHEDN), Président de la "Revue de Défense nationale" (en gros, un mec qui sait de quoi il cause) m'a ouvert les yeux.

Qui est l'ennemi ? pourquoi nous réfugions-nous derrière une sorte de ligne Maginot composée de nos SNLE ?

Qui va nous attaquer ? L'Inde ? La Chine ? Le Brésil ? La Russie ?

Soyons sérieux et mettons nos sous où ils doivent être mis : espionnage, contre-espionnage, Renseignement, protection de nos intérêts économiques, protection de nos centres vitaux (si facilement destructibles par une attaque terroriste).

Le Chassepot a fait merveille... en son temps. Dieu merci nous n'avons pas eu à faire appel à notre force nucléaire. Mais qu'en doit-on faire aujourd'hui ?

Quant aux Opérations extérieures... Quand cesserons-nous de penser que l'Afrique est notre arrière-cour, aux grands bénéfices de MM. Bolloré et Louis-Dreyfus ?